

MUR  
Hannah  
TLO4

## Emma Bovary

Je la voyais passer tous les matins, à la même heure, réglée comme une horloge. Son port altier dénonçait une certaine estime d'elle-même. Ses yeux noirs qui vous fixaient sans vous voir avaient quelque chose de dérangeant. Dans son regard, elle seule existait.

On pouvait affirmer que c'était une belle femme, du moins une femme qui savait plaire. Elle marchait d'un pas rapide, cette démarche qu'ont les personnes qui sont toujours pressées, quoiqu'elles aient (ou pas) à faire.

Je ne l'ai jamais vue afficher une seule émotion, tout rest en elle restait impassible, identique. Cette impression renforcée par le fait qu'elle paraissait non seulement jeune, mais aussi immuable.

Ses lèvres rouges se pressaient parfois, comme peu contenues de dégoût qui l'agitait. C'était le seul signe de ses pensées, et ce qui m'amenait à penser que cette femme ne se satisfaisait pas de ce qu'elle avait. Aussi impassible qu'elle était, je devinais qu'elle était obscurément par des rêves aussi beaux qu'irréalisables. Cette femme avait des envies de grandeur et de reconnaissance, que ses yeux semblaient toujours imaginer.

Je m'imaginai que cette femme avait du succès. Cette mesure du dédain qu'elle avait élevé au rang d'art devait en attraper plus d'un. Aussi sa beauté ajoutée à sa présence.

Pourtant, je ne savais pas définir la raison, mais elle avait la beauté d'un oiseau en cage.